

LA LUCARNE

revue trimestrielle

association
des Amis et Propriétaires
de Maisons Anciennes du Québec

Dépôt légal: ISSN 0711-3285. Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque Nationale du Canada.
APMAQ ♦ association à but non lucratif, fondée en 1980
83 rue Chénier, Saint-Eustache, Qc. J7R 1W9(514) 473-0149

Vol. X Numéro 1

Printemps 1990

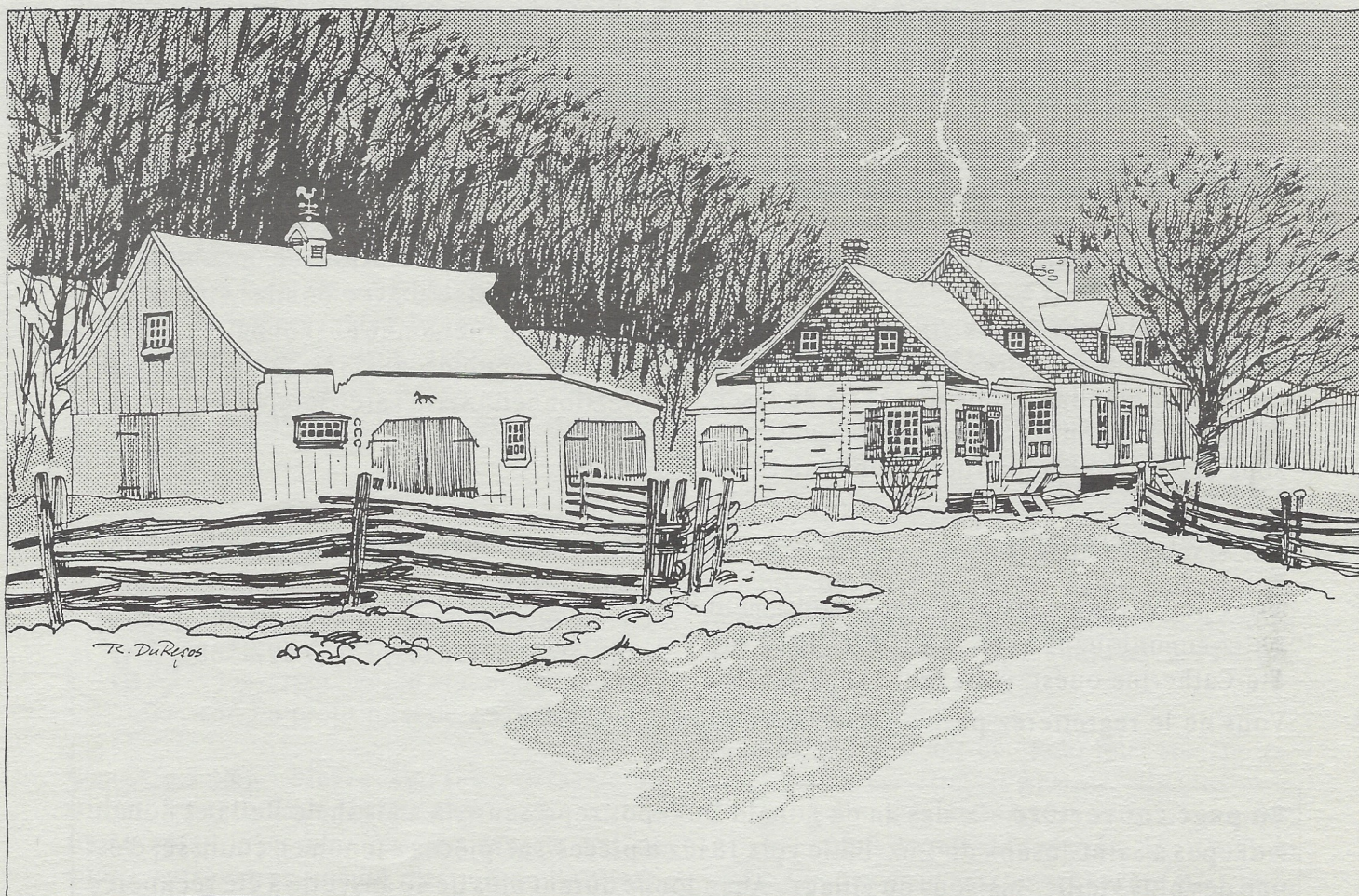


TABLE DES MATIÈRES

Nouvelles	3	Votre bibliothèque	9
Le courrier	4	Les activités	11
Les conseils de Jean	5	L'agenda	12

Les petites annonces



La caisse populaire
Desjardins de
Notre-Dame de
Lourdes de Verdun

Clovis Monarque

Directeur général

Siège social
5035, avenue Verdun
Verdun (Québec) H4G 1N5
(514) 766-8591

GRATIS

Un tuyau de Jean-Pierre Boivin avant le congrès de Montréal.

Il y a quelques années, la ville de Montréal et le Ministère des Affaires Culturelles, Section du Patrimoine, ont publié une série de fascicules sur l'évolution architecturale des maisons des différents quartiers montréalais.

C'est fort intéressant

Vous pouvez vous les procurer gratuitement en communiquant avec la CIDEM, 1010 rue Ste-Catherine ouest, coin Peel, au 872-4755.

Vous ne le regretterez pas.

A vendre: Payer et emporter, maison pièces sur pièces immense (27 pieds sur 57 pieds) située à Saint-Jean-Port-Joli. Beaucoup de matériel pour celui qui veut la démolir avec soin. Faire une offre à Yves Gariépy, 1 (418) 653-4269.

A louer: Beau grand local avec vitrine bien situé dans le vieux Saint-Eustache. Idéal pour antiquaire, ébéniste ou artisan (s). Communiquer avec madame A. Paquin (514) 473-0170.

Recherchons apprentis artisans pour réparation et conservation de meubles anciens. Emploi stable avec bonnes conditions de travail pour personne qui connaît la restauration de meubles anciens et qui veut se perfectionner. Alain Laferrière, St-Clet, (514) 456-3855.

Maison à vendre: Ile Bizard, belle maison datant de 1844, excellent état, zone paisible, 5 ch. à coucher, terrain 25 000 pi. ca., près de l'eau. Mme Betanzos, (514) 697-5680.

En page couverture. Ce dessin de Ronald DuRepos représente la maison de Bella et Ronald DuRepos à Saint-Joseph du Lac. Bâtie vers 1840 en pièces-sur-pièces à tenon en coulisse, c'est une des plus vieilles maisons du village. Abandonné durant plus de 40 ans, elle a été récupérée et restaurée avec soin par Bella et Ronald, qui ont voulu respecter les éléments restés intacts: porte d'origine, planchers et boiseries.

Les membres qui ont assisté à l'assemblée générale de 1985 se souviendront du brio et de l'humour avec lesquels Ronald et Bella nous ont raconté la restauration de leur maison, l'accompagnant d'excellentes projections. Et personne n'oubliera leur accueil chaleureux pendant la visite des maisons anciennes de la région.

NOUVELLES

par D. Jacques Bertrand

Pour bien des membres, l'ampleur de l'APMAQ se limite à la réception de la Lucarne quatre fois l'an. Pour d'autres, il y a aussi la participation au congrès annuel et, pour d'autres encore, s'ajoute une présence assidue à toutes les activités.

Pourtant, l'APMAQ est active toute l'année. Les membres du conseil se réunissent fréquemment, les membres des comités négocient avec l'Etat, planifient des activités, oeuvrent au recrutement et au financement, recherchent de nouveaux services à offrir et assurent la permanence et la continuité.

Cette page de nouvelles qui sera publiée aussi souvent que possible dans la Lucarne permettra à tous les membres d'être bien au courant des activités continues de l'association et pourra, nous l'espérons, non seulement démontrer la vitalité de l'APMAQ mais aussi inciter d'autres membres à participer plus activement à son développement.

Distribution des tâches. En plus de leur travail d'administrateurs, les membres du conseil sont tous responsables d'activités particulières. En voici la distribution pour l'année 1990: **Normand Talbot**, relations avec l'Etat et missions spéciales; **Jacques Bertrand**, la Lucarne (avec l'aide de Pauline Amesse); **Jean-Pierre Boivin**, les activités; **Pauline Amesse**, secrétariat; **Gilles Pouliot**, trésorerie et finance; **Lise Brunet**, recrutement; **Gisèle Monarque**, liaison avec le comité du congrès; **Conrad Cliche**, développement d'une banque de données et liaison avec le comité d'action.

Congrès 89. A part être intéressant pour les participants, le congrès 89 se devait d'être rentable financièrement pour l'APMAQ. Cet objectif a été atteint. Le congrès s'est soldé par un bénéfice de 1359,79\$ et l'encan a rapporté 1210,41\$, soit un profit total de 2 570,20\$.



Comité d'action. **Pierre Amesse** a présenté au conseil les recommandations d'un comité ad hoc formé après le dernier congrès dans le but de mettre sur pied un comité d'action de l'APMAQ. Après délibération, le conseil a adopté une résolution établissant ce comité qui sera représenté au conseil par **Conrad Cliche**. Le comité aura pour but d'identifier des alertes patrimoniales. Il présentera aussi des plans d'action appropriés au conseil qui pourra choisir les démarches que pourront

entreprendre le comité ou l'association dans son ensemble.

Banque de données. Notre répertoire d'artisans et de spécialistes est périmé et n'est plus très utile aux membres. D'ailleurs, afin d'être vraiment utile ce genre d'outil doit être mis à jour fréquemment, ce que nous ne sommes pas en mesure de faire. Mais l'APMAQ est propriétaire d'un ordinateur dans lequel pourra bientôt être placé un répertoire électronique de ces artisans, boutiques et professionnels que les membres recommandent. **Conrad Cliche** est responsable de ce dossier et nous espérons que ce nouveau service pourra être accessible aux membres dès l'été prochain. Faites partager vos renseignements et vos recommandations par tous les membres en les communiquant à **Pauline Amesse** au (514) 634-4246



Congrès 90. C'est décidé. Pour fêter son 10e anniversaire, l'APMAQ tiendra son congrès à Montréal pour la première fois depuis sa fondation. Les détails ni l'endroit exact n'ont encore été arrêtés mais la date est connue: les 5, 6 et 7 octobre, 1990. Tous les membres de la région de Montréal intéressés à participer à l'organisation de cet événement devraient communiquer au plus tôt avec **Lise Brunet** du conseil d'administration au numéro: (514) 254-6291



Le courrier

D'autres échos du congrès 1989 de l'APMAQ

Comme vous le savez, le congrès 1989 incorporait cette année un encan qui fut un franc succès. Le soussigné avec cinq autres convives eut la chance de décrocher à vil prix (90\$/couple) un repas gastronomique cuisiné par le président de l'APMAQ lui-même, M. Normand Talbot.

En effet, dans le cadre tout à fait enchanteur d'une superbe maison ancienne de pierre sise à Pierrefonds, notre hôte nous a servi un festin comprenant neuf (9) services le tout arrosé de vins succulents et plus particulièrement d'un grand cru, un Château Talbot (appellation contrôlée St-Julien) qui fut fort prisé de tous.

Quoique notre hôte fut le maître d'oeuvre de tous les plats fins qui nous ont été servis, tous les membres de la famille Talbot ont contribué d'une façon ou d'une autre à la réussite de cette soirée inoubliable. Le tout s'est terminé par des concerts impromptus donnés par nos hôtes ainsi que des jeux qui amusèrent fortement tous les participants.

En conclusion, nous désirons remercier vivement les Talbot pour cette soirée agréable et réitérons immédiatement notre désir de miser à nouveau sur un tel lot si jamais il est offert à l'encan du congrès 1990.

Lise Brunet, Conrad Cliche, Lyne Chartrand, Jean-Pierre Boivin, Raymonde Cliche, Roch Brunet.



Une maison ancienne en Italie

Quand on a l'amour des maisons anciennes et la piqure de la restauration, il est difficile de résister à un nouveau défi. C'est ainsi qu'après avoir travaillé à notre maison de Sainte-Rose, je me suis retrouvée dans une nouvelle aventure, en Italie cette fois. Depuis trois ans je passe mes étés à retaper une maison là-bas. C'est un petit château construit sur les fondations et sur le modèle d'un château valdotain du Xe siècle.

La maison avait été très mal entretenue et l'intérieur en était fort délabré. Inutile de décrire à des membres de

l'APMAQ tous les travaux que j'y ai faits. Etant seule dans cette entreprise, il y a bien des jours où j'ai été tentée de tout abandonner, mais j'ai tenu bon. Finalement, après trois ans, la cuisine et les salles de bain sont fonctionnelles, les chambres confortables et la salle à manger accueillante. Même s'il y a encore beaucoup à faire, on peut y vivre agréablement.

Cette propriété me reviendra un jour, mais comme je n'ai pas les moyens de l'entretenir, il me fallait trouver une façon de la rentabiliser. J'ai donc décidé de suivre l'exemple de bien des propriétaires de vieilles maisons en Europe et de recevoir des hôtes payants. Comme j'adore la maison et la région que je connais bien, y ayant passé mon enfance, je trouve très agréable cette solution qui me permet de partager ce que j'aime avec des amis. J'offre la chambre et les trois repas (vin compris). Je peux accueillir des petits groupes de six personnes de juillet à septembre.

Le petit château, entouré d'un jardin en terrasses, est perché sur un promontoir dominant la vallée de la Doire baltée, en haut du petit village de Montestrutto. Il est situé à quelque 120 km de Milan, 58 km de Turin et 10 km de Pont-Saint-Martin, première localité de Val d'Aoste, région autonome de l'Italie dont le français est l'une des langues officielles. La vallée conduit aux tunnels du Grand Saint-Bernard (vers la Suisse) et du Mont-Blanc (vers la France). C'est un coin tranquille, en dehors des sentiers battus mais à proximité de centres touristiques renommés. On peut facilement faire des excursions d'une journée ou même d'un après-midi, en autocar ou en auto, à Gressoney (Mont Rose), Courmayeur (Mont Blanc), Cervinia (versant italien du Matterhorn), etc. Il y a aussi plusieurs anciens châteaux à visiter dans la vallée, et, pour les amateurs de risque, un casino à Saint-Vincent.

On se rend à Montestrutto en autocar de Milan, Turin ou Aoste (arrêt au village), en auto par l'autoroute Turin ou Milan - Aoste qui passe de l'autre côté de la rivière ou en train d'où l'on descend au village voisin. Une limousine avec chauffeur peut aussi aller chercher les voyageurs à l'aéroport ou à la gare de Turin ou de Milan.

Monique Arnoldi



LES CONSEILS DE JEAN

PAR JEAN-MELVILLE ROUSSEAU

Bonjour Jean, La cuisine en "demi sous-sol" de ma maison fin 19e siècle est humide et le plancher de bois dur s'incline et pourrit, avec accumulation d'eau en dessous car le tuyau d'égoût souterrain que je puis localiser ne coule plus. On dit que réparer ça va coûter une fortune, et c'est urgent. Donnez-moi votre avis. Micheline F. Saint-Hilaire.

Chère Micheline, Je présume que vous voulez dire un "rez-de-chaussé" (défini comme l'étage le plus bas d'un bâtiment dont le plancher est situé pas plus bas que 60 cm sous le niveau de la rue), lequel doit avoir en dessous une cave ou un vide sanitaire aéré, chauffé avec revêtement (voir La Lucarne Vol. IX numéros 2 et 3) et drainé par crapaudine anti-rat. Il vous faudra procéder par étapes.

D'abord, avec une sonde de plombier, déterminer l'endroit exact du blocage (si blocage il y a), bris de tuyau, paquet d'ordures, racines d'arbres, balle de tennis, refoulement des égoût municipaux, etc. Poser un drain avec clapet.

Ensuite, étendre un polythène sur le sol du vide sanitaire et y aménager deux buses d'aération (Le code du bâtiment dit 1/500e de la superficie du plancher du vide sanitaire), et installer une petite chauffrette (500 watts) réglée à 15° C minimum.

Enfin, ponter le plancher avec des pattes de cèdre (pas de pin traité, de grâce) et aménager une trappe d'accès au moins à la bouche de nettoyage.

Pas besoin de tout creuser et tout démolir. Pas besoin d'attendre au printemps. Jean.



Cher Jean, chauffer ma maison ancienne me coûtait cher. En 1984, des tests de CO2 indiquaient que ma fournaise de fonte gaspillait 50% du mazout. On me posa une fournaise au gaz naturel à rendement de 98% qui serait vite repayée par une subvention et par les économies de combustible, dit-on. Depuis, ça me coûte aussi cher qu'avant, le bruit m'empêche de dormir et je dus reconstruire la cheminée croulante (le maçon m'a dit que c'est la faute de la fournaise). Eclairiez-moi. J.S.

Cher J.S. un rendement de 50% indique une fournaise

asphyxiée qui n'a pas prise d'air extérieure (pas besoin de test pour voir ça). Dans une maison ancienne, la fournaise est souvent installée dans le vide sanitaire et la remplacer ne corrige pas le défaut; la nouvelle fournaise ne sera pas plus efficace car 98% ne sont atteints que s'il y a assez d'air de combustion.

Une fournaise moderne à 98% est bruyante "in se" car elle est en tôle mince avec pompe de circulation qui vibre et fonctionne par une série de petites explosions, et non par la combustion continue d'un brûleur à mazout ordinaire. Elle est populaire pour son économie dans les centres commerciaux bruyants et non dans une maison privée silencieuse. Elle rouillera vite, pas comme la fonte qui dure 100 ans. Dehors, le reniflard du manodétendeur peut être bruyant et polluer le voisinage par le bruit.

Elle produit du gaz carbonique TIEDE et de la vapeur d'eau qui se condense sur la maçonnerie de la cheminée qui gèle et se désagrège, si l'on ne l'a pas revêtue d'une gaine d'acier inoxydable avec mitron et drain branché à l'égoût car la quantité d'eau recueillie est grande.

Posez une prise d'air, insonorisez tuyaux et reniflard, revêtez la cheminée, finissez de payer la fournaise neuve et le maçon. Dommage, car vous n'aviez qu'à ouvrir un soupirail pour guérir votre vieille fournaise.



Cher monsieur, mon toit centenaire en tôle galvanisée qui brillait au soleil s'est mis à couler partout. On m'a recommandé de le remplacer par du cuivre étamé qui serait aussi brillant mais qui ne rouillerait pas. Depuis, le toit est devenu noir et laid, ce qui déprécie mon bâtiment historique. Que faire? J.A.

Cher J.A. Votre ancien toit était brillant à cause de l'épaisse couche de zinc (métal dur et inoxydable), sur la tôle de fer qui a rouillé. D'autre part, l'étamage (alliage de plomb et d'étain) est brillant quand il est neuf, ou à l'intérieur. Malheureusement, lorsqu'il est exposé à l'air pollué en ville et au vent, l'étain (métal mou) s'érode et disparaît, laissant une couche de plomb imperméable pendant 1 000 ans comme les dômes noirs de Constantinople. Si vous n'aimez pas la couleur, blâmez ceux qui vous en ont fait la recommandation, et posez de la tôle galvanisée à chaud (bon marché) bonne pour 50
suite à la page 10

Réalisation à St-Damase

par Gilles Bachand

Il suffit parfois de la bonne volonté de quelques citoyens pour que les autorités tant municipales que régionales prennent conscience de l'importance de leur patrimoine.

L'exemple que je vais vous décrire s'est passé à St-Damase (Saint-Hyacinthe), mais il aurait pu tout aussi bien avoir lieu n'importe où au Québec, car il n'en dépend que de vous.

Un comité de citoyens, le comité du patrimoine de St-Damase, existe depuis maintenant plusieurs années. Il est voué, comme son nom l'indique, à la promotion et à la sauvegarde de tout ce qui touche le patrimoine à St-Damase: l'histoire, l'architecture, le patrimoine écologique, etc.

Nos moyens de promotion sont simples: articles dans le journal local, les journaux régionaux, des expositions, un char allégorique à la Saint-Jean, des fêtes propres à St-Damase, organisation de visites patrimoniales annuelles avec les étudiants du niveau primaire ainsi qu'avec les adultes, publication de livres historiques, sensibilisation des autorités municipales et scolaires à l'importance du patrimoine, etc.

C'est à partir de ce consensus que nous avons pris connaissance de la création des MRC (municipalité régionale de comté). C'est un organisme qui regroupe toutes les municipa-

lités d'un même comté et qui définit les grandes orientations du comté au point de vue de l'environnement, des loisirs, des routes, du patrimoine du zonage, de l'urbanisme etc.

Nous avons pris connaissance du schéma d'aménagement de la MRC des Maskoutains et constaté que plusieurs ensembles de bâtiments étaient considérés patrimoniaux. C'est à partir de cette constatation que nous avons fait pression auprès de notre municipalité pour que les maisons de pierres de St-Damase (7) reçoivent une certaine forme de protection, étant donné l'importance de ce patrimoine régional.

Aidé en cela par la firme d'urbanisme-conseil qui avait fait le plan d'aménagement, nous avons fait des représentations auprès des autorités municipales qui se sont transformés par une certaine forme de protection. En effet, l'extérieur de ces maisons est maintenant protégé par un règlement d'urbanisme qui empêche les propriétaires de les "moderniser". Toutefois, des travaux peuvent être exécutés pourvu qu'il respectent l'authenticité historique.

Urgence à Laval

par Monique Arnoldi

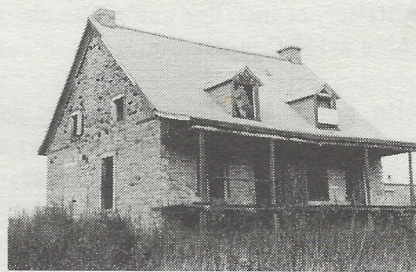
Encore une fois, Serge Deschamps déploie son énergie et ses compétences pour sauver une maison de la destruction.

Parmi ses réalisations précédentes, on compte ses restaurations dans le quartier Saint-Henri de Montréal; celle de la rue Saint-

Augustin (1870) et celle de la rue Saint-Ambroise (1889) lui ont valu le prix Orange de Sauvons Montréal, en 1988.

Il s'attaque maintenant à une maison d'artisan, en pierre, vieille de quelque 200 ans, située boulevard Saint-Elzéar, dans le parc industriel de Ville-de-Laval. Cette maison présente d'intéressantes caractéristiques dont un toit dit "à panne" dont seulement peu d'exemplaires sont présentement répertoriés au Québec. Abandonné depuis très longtemps, le bâtiment est en piteux état. Cependant, la charpente du toit a été bien préservée et une restauration est toujours réalisable.

Serge Deschamps s'est donc mis à l'oeuvre et a convaincu le propriétaire de restaurer son bâtiment plutôt que de le faire démolir. Il a préparé les plans nécessaires et a obtenu un permis de Ville-de-Laval.



Malheureusement, à la dernière minute, le propriétaire a changé d'idée et a accepté l'ordre de démolition de la ville. Une seule chose peut encore sauver ce bâtiment de l'efficacité des démolisseurs. Aux dernières nouvelles, le propriétaire acceptait de vendre la maison pour la somme de 1\$ à la condition qu'elle soit déménagée.

Intéressés, s'il-vous-plaît, dépêchez-vous.

Une première au 10e congrès annuel

Remise du PRIX DE MERITE de l'APMAQ

Pour donner suite à une recommandation du jury du prix Robert-Lionel Séguin, le conseil d'administration a voté unanimement en faveur de la création du Prix de Mérite qui sera décerné chaque année à un membre de l'APMAQ.

Depuis 10 ans, beaucoup de membres de l'association se sont distingués dans le vaste domaine de la conservation du patrimoine bâti du Québec. Ce prix veut reconnaître et souligner chaque année les démarches remarquables d'un individu, d'un couple ou même d'une famille.

Le prix pourra être décerné pour une restauration particulièrement bien réussie, pour un travail de vulgarisation de l'importance du patrimoine, pour la valorisation d'une aire historique dans un milieu particulier ou pour toute autre raison importante aux membres de l'APMAQ.

Pour participer, il suffit de soumettre la candidature d'un membre (on peut aussi soumettre sa propre candidature) en fournissant le nom de la personne ainsi qu'un résumé des raisons qui motivent cette proposition. On envoie le tout à Prix de Mérite, Secrétariat de l'APMAQ, 83 rue Chénier, Saint-Eustache, Qc, J7R 1W9.

Aux membres de choisir

le tableau d'honneur des municipalités

Il y a quelque temps, en permettant aux municipalités de légiférer dans le domaine du patrimoine bâti, le Ministère des Affaires Culturelles abandonnait un peu son rôle de gardien et protecteur de cet aspect de notre héritage culturel et se donnait ainsi la possibilité de réduire son budget ou d'utiliser ses fonds à d'autres causes.

Cette décision a-t-elle eu l'heureux résultat de voir un plus grand nombre de gouvernements se lancer dans la protection du patrimoine bâti ou, au contraire, d'envoyer aux oubliettes ces rêves de plusieurs d'entre nous?

C'est ce que l'APMAQ veut savoir en proposant à ses membres de participer à la préparation d'un tableau d'honneur des municipalités, un palmarès des meilleures et des pires. En nous faisant part de ce qui se passe dans votre localité et en répondant à nos quelques questions, vous pourrez faire ressortir ces municipalités qui peuvent s'ennorgueillir de leurs efforts et, malheureusement, les autres. Tristement, je peux déjà vous annoncer que la municipalité que j'habite, Châteauguay, se classera certainement bonne dernière.

Voici quelques questions qui vous aideront à participer à ce sondage.

Dans votre localité, y a-t-il:

- un règlement ou une loi interdisant la démolition de bâtiments historiques
- des normes pour la rénovation
- des aires de protection
- un arrondissement historique protégé
- une aide technique pour la rénovation
- une aide financière
- une volonté de mettre en valeur le patrimoine bâti



Faites-nous parvenir vos réponses et vos commentaires dans les plus brefs délais au soin du secrétariat, 83 rue Chénier, Saint-Eustache, Qc, J7R 1W9. Le tableau d'honneur sera dévoilé lors du 10e congrès annuel en octobre prochain. D.J. Bertrand.

Conférence du pr Planchard

Le jeudi 22 mars prochain, à 18h30, au Centre Canadien d'Architecture, 1920 rue Baile à Montréal, le professeur Jean-Claude Planchard, historien d'art et conférencier renommé, donnera une conférence intitulée: Neuville-sur-Saint-Laurent, deux siècles d'architecture préservée.

Depuis une vingtaine d'années, le pr Planchard photographie et documente à Neuville, l'effet du temps sur l'architecture traditionnelle.

Comment les maisons changent-elles au gré des propriétaires qui se succèdent? Comment subissent-elles les effets du climat et des hivers?

Le site unique de Neuville, étagé au long du fleuve, rendra ces archives photographiques d'autant plus passionnantes qu'on y verra l'ensemble le plus complet de maisons anciennes du Québec.

La conférence se tiendra dans le superbe amphithéâtre du Centre Canadien d'architecture que l'on pourra visiter auparavant.

Le prix du billet sera de 7\$ à l'entrée. Pour les membres du CCA ou de l'APMAQ qui réserveront à l'avance, seule-

ment 5\$. On réserve en téléphonant au: (514) 473-0149 (Montréal et rive-nord) 634-4246 (rive-sud).

Précieuse recommandation

Thérèse Romer et des centaines de lecteurs de The Old House Journal le disent: "Rien n'égale le Heavy-Duty Master Appliance Heat Gun pour enlever la peinture".

Cet appareil professionnel n'est pas particulièrement beau, même s'il a un petit air ancien, mais il est remarquablement efficace. De plus, il élimine un sérieux problème de santé associé au décapage, l'inhalation de vapeurs dangereuses causées par le mélange de produits chimiques au plomb contenu dans la peinture.

On le commande directement de: The Old House Journal, 199 Berkeley Place, Brooklyn, N.Y. 11217, au prix de 77,95\$US.



Serge Deschamps à Québec

A la villa Bagatelle, 1563 chemin Saint-Louis, Sillery.

Sous les auspices du Conseil des Monuments et Sites du Québec, dans le cadre d'une série de conférences intitulée "La restauration démystifiée", une conférence de Serge Deschamps sur son expérience dans le domaine.

Le mardi 3 avril à 20h.

L'album-photo toujours un succès

A Notre-Dame-du-Portage, comme lors des congrès précédents, les membres ont eu beaucoup de plaisir à regarder l'album-photo de l'APMAQ. Certains y retrouvaient des images des congrès précédents tandis que d'autres y puisaient inspiration et courage en étudiant les travaux de restauration entrepris par d'autres membres.

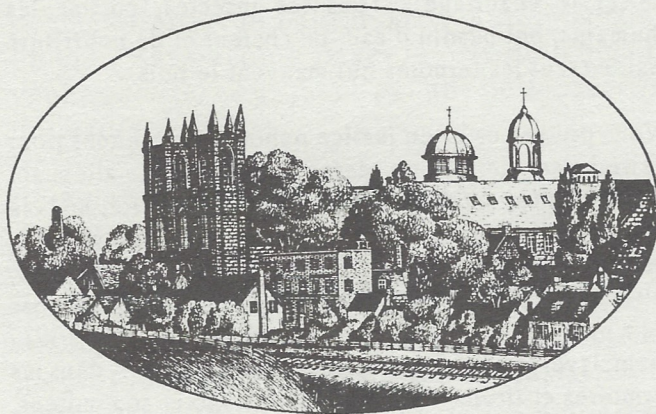
Faites-nous parvenir quelques photos de votre maison ancienne et contribuez à enrichir les archives de votre association. La meilleure adresse? Toujours le secrétariat: 145, 56e av. Lachine, Qué. H8T 3B8.

VOTRE BIBLIOTHÈQUE

par **Thérèse Romer**

Histoire des Laurentides par Serge Laurin, 892 pages, Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC), 14 rue Haldimand, Québec, G1R 4N4.

Non, ce n'est pas un roman, pas plus qu'un livre de chevet ou de détente. Mais c'est une source d'abondants renseignements et données dans laquelle puiser, par simple curiosité ou par besoin, des informations précises sur les racines d'une des grandes régions du Québec.



Sainte-Thérèse-de-Blainville en 1881.

Le livre fait partie de la collection "Les régions du Québec" de l'IQRC. Cette collection présente au grand public une vue d'ensemble de l'histoire de chacune des grandes régions du Québec, depuis ses origines amérindiennes et inuit jusqu'à nos jours. Le cadre géographique, l'évolution du peuplement, le développement économique, la mise en place des institutions, la vie culturelle et religieuse, l'émergence d'une identité régionale, voilà autant d'aspects qui y sont développés pour enrichir notre compréhension du cadre qui nous entoure.

L'abondante iconographie (dont des photos et reproductions d'images anciennes) captera particulièrement l'attention des amoureux du patrimoine, nombreux parmi les membres de l'APMAQ.

Ceux-ci savent que, pour comprendre le présent, il faut en connaître les origines. Des livres tels que l'Histoire des Laurentides, fruit de sept années de travail compétent et acharné, nous rapprochent de cette réalité.

Dans la même collection de l'IQRC, ont déjà paru l'Histoire de la Gaspésie et celle du Saguenay-Lac Saint-Jean. Sont à paraître, l'Histoire du Bas-Saint-Laurent, des Cantons de l'Est, de l'Outaouais et de la Côte-du-Sud. Voilà des ouvrages de référence indispensables pour toute bibliothèque publique.

Sur les chemins d'histoire des Laurentides, plaquette de 38 pages, préparée en 1984 par une équipe sous la direction de Pierre Sarrazin. Conseil de la Culture des Laurentides, C.P. 456, Saint-Jérôme, J7Z 5V2.

Cet excellent petit guide, axé sur la découverte du patrimoine architectural et des circuits patrimoniaux des Laurentides, complète brillamment pour les APMAQUOIS qui ont envie de se balader, l'ouvrage de référence cité ci-dessus.

D'ailleurs, l'intérêt de ce guide nous était déjà signalé dans la chronique "Votre Bibliothèque" de l'APMAQ à l'été 84. Heureux ceux qui l'ont conservé car l'édition est épuisée. Espérons que le Conseil de la culture des Laurentides verra à une réédition prochaine.

Nos maisons de caractère traditionnel, guide d'un circuit patrimonial publié par le Musée Marsil et la ville de Saint-Lambert.

Cet excellent guide présente 18 maisons, la plus vieille datant de 1750, avec photo, description de l'architecture et l'adresse de chacune. De plus, un schéma des rues du circuit permet au visiteur de consacrer tout son temps

suite à la page 10

VOTRE BIBLIOTHÈQUE (suite)

à l'architecture plutôt qu'à la recherche des rues. Cette excellente initiative du Musée rend ce circuit encore plus intéressant.

On peut se le procurer au Musée Marsil, 349 promenade Riverside, Saint-Lambert, J4P 1A8, (514) 671-3098.

L'équipe de LA LUCARNE saisit cette occasion pour demander à ses lecteurs de lui envoyer copie de tout guide ou circuit patrimonial de leur région. Cela nous permettra d'en offrir un aperçu dans le prochain numéro, à l'orée des vacances.

Le recueil de l'APMAQ

La Lucarne célèbre cette année son 10^e anniversaire. La chronique **Votre Bibliothèque** a commencé à paraître dès 1982 pour aider les membres, et les bibliothèques publiques, à se constituer une collection indispensable de livres de référence.

Au fil des ans, la chronique a présenté les principaux ouvrages, surtout en français, sur la restauration et la conservation de nos demeures, sur leur contexte historique et social ainsi que les nouvelles parutions dans les domaines qui intéressent les amis des maisons anciennes du Québec.

Un recueil de toutes ces chroniques nous a souvent été demandé et nous l'avons enfin réalisé. Ce recueil complet de toutes les chroniques **Votre Bibliothèque** nous aidera à revoir le contenu de nos bibliothèques personnelles, et à mieux profiter des bibliothèques municipales. Il pourra aussi stimuler le lecteur à proposer à LA LUCARNE des recensions nouvelles et palpitantes.

On peut le commander en écrivant à Ma Bibliothèque, secrétariat de l'APMAQ, 83 rue Chénier, Saint-Eustache, J7R 1W9. S'il-vous-plait joindre 3,50\$ pour couvrir les frais de poste et de photocopie, et ne pas oublier d'indiquer vos noms et adresses bien lisiblement.

LES CONSEILS DE JEAN

(suite)

ans, ou de la tôle épaisse de zinc pur (de marque Microzinc, par exemple) guère plus chère mais plus durable.



Cher Jean, la maison ancienne que je viens d'acheter est infestée de coquerelles (sic), petites fourmis rouges et cloportes. J'ai fait fumiger plusieurs fois sans succès. Le vendeur nie responsabilité disant qu'il n'y en avait pas autrefois. Que me suggérez-vous? Je suis tannée.

Chère tannée, les blattes ont pu se cacher dans les ondulations des boîtes de cartons empruntées de votre épicier pour le déménagement ou lors de livraison; les fourmis égyptiennes ont pu venir avec des légumes ou des fruits; les cloportes logent souvent dans le vide sanitaire humide aux soupiraux bien fermés pour économiser le chauffage. Tous les insectes, comme les humains, ont besoin d'eau, de chaleur et de nourriture saine (sauf les termites qui mangent le bois).

Vous pouvez ester en justice pendant des années pour faire baisser le prix ou casser l'acte de vente alléguant vices cachés; ce sera dispendieux et aléatoire, mais la vermine ne sera pas chassée pour autant. Une solution, rapide et bon marché, mais mauvaise pour le business, c'est d'aérer le vide sanitaire et d'affamer les insectes par une propreté exemplaire: enlever les miettes du grille-pain; laver la graisse sur les murs, les planchers, dans les armoires et tiroirs, sous et dans le frigo et son moteur, la cuisinière, les calorifères, buses et registres, et d'autres endroits chauds; rendre inaccessible les ordures; garder farine, sucre, pain et autres aliments dans pots et boîtes; enlever les plantes; ne pas laisser traîner les assiettes sales sur le comptoir ou dans l'évier surtout la nuit, etc. Les insectes, souvent résistants aux pesticides mais pas si fous, déménageront ailleurs. Vous ne me donnez pas beaucoup de détails, et donc je ne puis garantir que cette solution serait la bonne dans votre cas.



Jean-Melville Rousseau est ingénieur-conseil. On lui adresse ses questions au soins de La Lucarne, 83 rue Chénier, Saint-Eustache, Qc J7R 1W9. **Errata:** dans la livraison de l'hiver 1990, lisez 30 000 BTU au lieu de 3 000 BTU, et boyau au lieu de boyeau. Nous nous excusons. DJB.



L'ACTIVITÉ

E N D É T A I L

par Jean-Pierre Boivin

Pour cette année, je vous suggère de déjeuner avant le départ des activités qui sont prévues à 11h30 et qui couvrent tout l'après-midi. Selon les occasions, nous pourrons dîner ensemble avant de se quitter.

29 avril, Sainte-Rose

Quel quartier de rêve avec ses innombrables vieilles maisons et ses arbres majestueux qu'a su immortaliser le peintre Marc-Aurèle Fortin. Eh bien, sans avoir à payer le prix du tableau, venez admirer ce paysage par une belle journée de printemps.

Comme entrée, nous aurons droit à une exposition de photos des maisons anciennes du secteur. Le plat principal consistera en une visite des maisons du coin. Pour le dessert, une surprise. M. Serge Deschamps qui a sauvé plusieurs maisons dans le quartier St-Henri de Montréal nous fera part d'une autre réussite.

Le rendez-vous est fixé pour 11h30 chez madame Arnoldi au 363 boul. Ste-Rose est, au coin de la rue Lortie à Laval, entre l'autoroute 15 et la route 117. Du nord ou du sud, c'est la sortie 16.

27 mai, l'Hôtel Dieu de Montréal

Les arbres bourgeonnent, les oiseaux gazouillent et les membres de l'APMAQ viennent se réunir dans les jardins privés des Soeurs Hospitalières de Saint-Joseph à l'hôpital Hôtel Dieu de Montréal. Ces jardins dépassent de loin le paradis terrestre imaginaire. Du moins, c'est ce qu'on m'a dit. Ces jardins ne sont que très rarement ouverts au public mais, grâce à nos relations, vous pourrez en profiter.

La visite comprendra aussi la chapelle et la crypte où sont ensevelies Jeanne Mance et les soeurs de la communauté.

M. Robert Desjardins nous accueillera à 11h30 à l'entrée du Pavillon de Bullion, sur la rue des Pins près de l'av. St-Urbain.

10 juin, Verchères

Pour découvrir cette région et tous ses secrets, il vous faudra venir car le texte n'en dit pas plus... vous pourrez toujours demander plus tard à ceux qui auront participé à l'activité.

Pour vous y rendre, empruntez la route 132 qui longe le fleuve sur la rive sud. Rendez-vous au village à 11h30 à la place Madeleine, entre la banque Nationale et la quincaillerie.

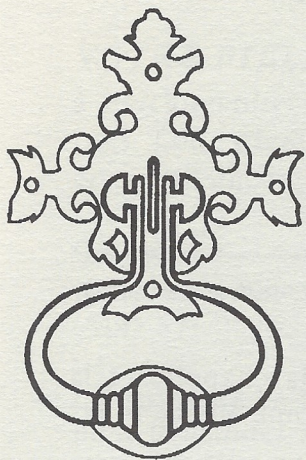
6 août, les châteaux de la Loire

Notre voyage en France dans le cadre du 10e anniversaire de l'association approche à grand pas.

En effet, du 6 au 14 août, les membres et leurs amis se retrouveront en pays de rêve entourés de maisons et de châteaux pour environ 1 500\$ tout compris.

Pour ceux et celles qui ont décidé de faire partie de ce super voyage, le moment est venu de s'inscrire en envoyant le formulaire d'inscription avec un dépôt de 65\$. Le solde se paie selon les étapes indiquées, (augmentation possible en mars).

Si le voyage vous intéresse et que vous n'avez toujours pas fait venir la documentation, rien de plus facile: Pamela Koch, au numéro 1-800-263-2806 se fera un plaisir de vous l'envoyer. A bientôt. ❖



AMIS ET PROPRIÉTAIRES DE MAISONS ANCIENNES DU QUÉBEC

(APMAQ — Association à but non lucratif, fondée en 1980)
83 rue Chénier, Saint-Eustache, Qc, J7R 1W9

Le Ministère des Affaires Culturelles du Québec
contribue à la diffusion de La Lucarne.

L'agenda

22 mars	Conférence du professeur Planchard
29 avril	Les trésors du quartier Sainte-Rose à Laval
27 mai	Les jardins privés de l'Hôtel Dieu de Montréal
10 juin	Verchères et ses petits secrets
8 juillet	Sur la route de Berthierville
6 -14 août	Voyage en France, les châteaux de la Loire
9 septembre	De retour au pays, allons voir Châteauguay
5, 6, 7 octobre	Congrès annuel à Montréal

Bonne saison!

Jean-Pierre Boivin, responsable des activités, (514) 648-4189



DEVENEZ MEMBRE (S) !

Pour recevoir ma/nos carte(s) de membre et le reçu, j'envoie à l'APMAQ mon chèque et une enveloppe timbrée, adressée lisiblement en mon/notre nom.

Cotisation annuelle : 30\$ pour la famille

COTISATION DE SOUTIEN : 50\$

(On expédie le tout au 83 rue Chénier, Saint-Eustache, Qc, J7R W)